

En 2005, la société des Amis a financé la restauration de la monumentale tête sculptée Moaï qui accueille le visiteur dans le hall d'entrée du musée.

TÊTE SCULPTÉE MOAÏ

Ile de Pâques



N° d'inventaire : 71.1930.35.1
XII-XV^e siècle
Dimensions : 170 x 100 x 90 cm
Matériaux : lithique andésite
du volcan Rano Raraku
Année de restauration: 2004

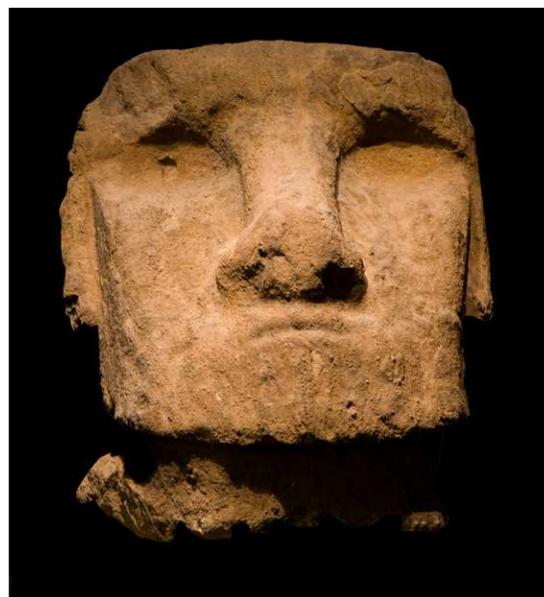
La société des Amis du musée du quai Branly a participé à la restauration de la tête monumentale moaï de l'île de Pâques.

Présentée depuis longtemps dans le hall d'entrée du musée de l'Homme, cette tête est l'un des importants témoignages conservés aujourd'hui au musée du quai Branly de la civilisation ancienne de l'île de Pâques. Présentée dans la grande vitrine du Café-jardin, elle est la première œuvre que le visiteur découvre en traversant le jardin.

Sur l'île de Pâques, on dénombre plus de 600 statues géantes en pierre. Des statues de grande taille existent partout en Polynésie et, si les Pascuans sculptèrent plus de statues en pierre de dimensions monumentales que leurs voisins de Tahiti et des Marquises, il faut en chercher l'explication dans l'absence totale de bois sur le sol de leur île. En outre, le tuf volcanique est une matière relativement tendre et facile à tailler.

La grande majorité de ces statues présente une forme stéréo-

typée : un buste énorme avec une tête démesurément grande pour un tronc massif. Elles étaient primitivement dressées le



regard tourné vers l'intérieur de l'île, sur des plates-formes situées le long de la côte. Leur tête était surmontée d'un pukao ou cylindre massif, taillé dans une pierre rouge et censé représenter une couronne ou une coiffure. Le rôle de ces statues dans la vie des anciens Pascuans était parfaitement conforme à celui des statues tiki de n'importe quelle autre île de la Polynésie orientale. Elles étaient dressées, en nombre variable, sur des plates-formes rectangulaires en pierre, appelées ahu, terme classique pour désigner l'autel d'un lieu de culte dans ces îles. Le capitaine Ja-

mes Cook (1728-1779) avait déjà compris le caractère religieux de ces structures et conclu que les statues représentaient des ancêtres déifiés. Elles furent renversées pendant les violents conflits intérieurs qui eurent lieu au cours du XVIII^e et du XIX^e siècle.